

Un match plein de maîtrise

Le Biarritz Olympique l'a emporté aisément face à Montauban alors que les conditions météo et les dernières sorties à domicile des rouges et blancs pouvaient laisser craindre le pire, d'autant plus que malgré une relative domination le score était toujours vierge au bout d'une demi-heure de jeu. Sur un énième ballon porté bien construit, le capitaine Steffon Armitage va alors récompenser la domination de son équipe avec sept unités d'avance après la transformation réussie de cet essai. Ensuite les Basques vont continuer sur la même dynamique et le deuxième essai biarrot sera inscrit par François da Ros après un jeu au pied pour Steve Barry, l'arbitre laissait l'avantage et le talonneur basque donna plus de marges à son équipe, 14 à 3, cette action était encore plus bénéfique après le carton jaune infligé à l'équipe de Montauban. La deuxième mi-temps sera encore meilleure que la première pour les locaux puisqu'ils vont d'abord ajouter une pénalité par James Hart pour porter le score à 17 à 3. Quelques minutes plus tard le troisième essai du bonus offensif sera inscrit par le revenant Mathieu Hirigoyen après un magnifique coup de pied de Ilian Pérreaux déposé juste devant la ligne d'en-but adverse, il y aura ensuite une charge dévastatrice de Lucas Peyresblanques suivie d'une dernière passe de Johnny Dyer pour son compère de la troisième ligne basque placée en position d'ailier.

Dès lors il ne manquait plus qu'à assurer le bonus en inscrivant un ultime essai, cela sera le cas par le troisième ligne aile d'origine géorgienne du Biarritz Olympique après un nouveau jeu au pied astucieux de James Hart, poursuivi par Yoann Artru et son vis-à-vis vert et noir déviait le ballon vers l'arrière permettant au pensionnaire du centre de formation du Biarritz Olympique de conclure cette action. Grâce à cette réalisation, le bonus offensif était entériné. Les entraîneurs pouvaient donc se permettre de faire sortir la plaque tournante du jeu biarrot, en l'occurrence Francis Saili, pour le reposer dans l'optique du match important de Colomiers. Malheureusement le seul point noir de la soirée va intervenir quasiment sur la sirène avec la blessure semble-t-il grave du deuxième ligne canadien, Evan Olmestad, et quand on connaît l'importance de ce dernier dans le dispositif biarrot, ceci pourrait être problématique malgré la profondeur de banc de l'effectif basque. Les deux prochains matchs dont celui face à Colomiers seront décisifs pour entériner quasiment définitivement la qualification, petite originalité, le match retour aura d'abord lieu à Colomiers avant la semaine suivante de rattraper le match aller, cette fois sur la Côte Basque. Les banlieusards toulousains ont souffert à Perpignan en étant menés 28 à 0 jusqu'à 10 minutes de la fin du match en concédant le bonus offensif aux catalans, mais malgré une équipe extrêmement remaniée, le club à la Colombe va s'accrocher jusqu'au bout pour finalement parvenir à inscrire deux essais et finalement empêcher les catalans d'inscrire le bonus offensif.

Dans les autres matchs, le gros coup du week-end a été signé par Vannes, vainqueur à Béziers sur le score de 24 à 42 avec le bonus offensif après avoir pourtant été dominé durant la majeure partie de la rencontre, mais les joueurs du Morbihan ont été d'un réalisme à toute épreuve avec cinq ou six essais inscrits. Ce succès bretons m'a quelque peu gâché ma fin de dimanche car malgré la beauté de cette rencontre, mon côté chauvin supporter du Biarritz Olympique a eu du mal à accepter que quelque part le résultat des Biarrots en décrochant le bonus offensif était quelque part anéanti une vingtaine d'heures plus tard quand leur concurrent direct dans l'optique d'une demi-finale, sans passer par la case barrage, réalisait la même opération fructueuse.

Désormais je crois qu'au mieux le Biarritz Olympique pourra recevoir un quart de finale à domicile mais devra se déplacer soit en Bretagne où ils ont gagnés lors de leurs deux dernières visites, donc pourquoi pas une troisième de suite au mois de juin ou alors éventuellement en Catalogne pour décrocher ce qui serait un exploit dans les deux cas sur la route d'une éventuelle finale, et pourquoi pas une place en Top14 par la suite. Oyonnax s'est enfin relancé après quatre défaites de suite en s'imposant 30 à 6 faces à Carcassonne, les Jurassiens se relancent après quatre défaites consécutives. Grenoble a une nouvelle fois chuté face à Rouen sur le score de 26 à 14 après avoir concédé 19 unités sans en rendre une seule durant le premier acte, décidément les hommes des Alpes semblent rester scotchés dans les bas-fonds du championnat. De son côté, Mont-de-Marsan sort de la zone rouge après son succès 12 à 9 aux dépens d'Aurillac, les Montois cèdent leur place à Carcassonne. Du côté des Charentes, Angoulême n'arrive toujours pas à se dépêtrer de la place de lanterne rouge après sa défaite face à Nevers 13 à 16, pourtant les hommes au maillot violet semblaient bien partis pour un succès face à Nevers qui était pourtant privé de son joueur fidjien désormais connu dans le monde entier suite à ses frasques sur un arbitre, et sa suspension sera d'ailleurs relativement longue puisqu'elle durera cinq semaines. Aix-en-Provence peut éventuellement encore croire à la qualification même s'il semble y avoir un trou entre la dernière place qualificative et le septième rang du championnat, les Provençaux ont profité du carton rouge infligé à l'ouvreur de Valence suite à un coup de tête volontaire pour s'imposer 28 à 13.

Dans le Top14, le choc entre le Racing 92 et l'Union Bordeaux Bègles a tenu toutes ses promesses, les Girondins ont refait le coup de l'an dernier en s'imposant 32 à 33 après un remarquable chassé croisé entre les deux équipes. A noter que les Franciliens ont eu une balle de match qui s'est écrasé sur le poteau suite à une tentative lointaine du buteur australien Beale, mais le fait marquant de ce match est surtout la blessure au genou de Virimi Vakatawa dont on ne connaît pas la durée de l'indisponibilité, mais on sait déjà qu'il sera privé du début du Tournoi des Six Nations, grosse tuile pour l'équipe de France malgré une profondeur de banc relativement riche désormais. La veille de cette rencontre, La Rochelle avait repris provisoirement son fauteuil de leader en atomisant Bayonne 40 à 3, avec une très belle prestation de tout l'effectif et notamment des deux joueurs originaires du Gers, Grégory Aldritt et Pierre Bourgaritz. Nous n'aurions pas dit que ce joueur avait un problème au genoux de quoi le priver du début du rassemblement des bleus pour une arthroscopie. Montpellier n'y arrive toujours pas à domicile où ils ont une nouvelle fois chuté, 16 à 21 face à Lyon. Les Héraultais enregistrent une cinquième défaite à la maison de quoi les laisser scotchés à l'avant-dernière place du championnat, même si en décrochant des bonus défensifs lors de chacune de leur sortie, ils reviennent à une longueur de Bayonne au classement. Le symbole de ce match est le surnombre complètement gâché par Anthony Bouthier juste avant que les Lyonnais n'inscrivent leur deuxième essai de la partie, décisif malgré une dernière tentative infructueuse des locaux. À noter le témoignage poignant en toute fin de match du troisième ligne formé au club Martin Devergie. Clermont et Toulouse ont tous les deux inscrits le même nombre d'unités, soit 59, seules différences l'équipe de Castres en à rendu 19 sur le terrain de Marcel Michelin en faisant une bonne performance notamment en première mi-temps où ils n'étaient mené que 23 à 16, avant d'encaisser un 36 à 3 dans le second acte. Les Toulousains ont eux été sans pitié avec leur voisin d'Agen qui encaisse sa 15^e défaite en autant de match, soit le record tristement célèbre de Perpignan il y a deux saisons, mais pire les joueurs du Lot-et-Garonne n'ont inscrit aucune unité et poursuivent donc leur chemin de croix dans ce championnat, et ils peuvent embrasser les fesses de Fanny comme on le dit dans la pétanque, ce scénario étant rarissime en rugby.

Le duel entre deux équipes du bas de tableau, Pau et Brive a tenu toutes ses promesses avec une rencontre pleine de jeu où les deux équipes ont inscrit trois essais chacune, avec plus de 30 unités de chaque côté. Les Corrèziens l'emportent dans le Béarn pour leur quatrième victoire sur les cinq derniers matchs, de quoi pouvoir envisager le maintien plutôt sereinement, et pourquoi pas rêver un peu plus grand comme le dit le slogan du Paris-Saint-Germain en football. Côté palois, la victoire lors du match face au voisin Bayonne n'aura pas servi à grand-chose et les hommes de Thomas Domingo se battront jusqu'au bout pour se sauver dans ce championnat. Pour finir, le choc entre Toulon et le Stade Français a tenu toutes ses promesses avec une équipe varoise toujours aussi intéressante dans le jeu à l'image de toute sa ligne de trois quarts emmenée par Baptiste Serin, Louis Carbonel, Brice Heem et le toujours remuant Gabin Villière même s'il n'a pas marqué durant cette partie. Du côté du Stade Français, cette défaite les éjecte du top six, à cinq unités de la dernière place qualificative et cette défaite face à un concurrent direct pourrait bien leur coûter cher vu la densité de ce championnat.

Youri Gaborit